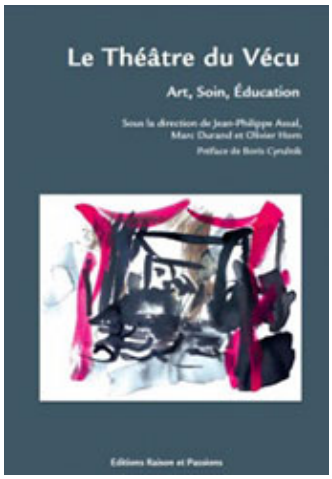
Livre / « Le Théâtre du Vécu. Art, Soin, Education »

Le Théâtre du Vécu. Art, Soin, Education

Jean-Philippe Assal, Marc Durand et Olivier Horn (sous la direction de), Dijon : Editions Raison et Passions, 2016, 348 p. (avec un DVD)

Recension par Jean Martin, médecin de santé publique et bio-éthicien



Endocrinologue et professeur à la Faculté de médecine de Genève, Jean-Philippe Assal est un pionnier dans la formation et la pratique médicales francophones de l'éducation du malade (voir sa publication de 1998 avec Anne Lacroix, « L'éducation thérapeutique du patient – Nouvelles approches de la maladie chronique »). Il a développé avec son équipe des démarches très originales. Son dernier ouvrage présente une modalité de mise en œuvre, le Théâtre du Vécu, avec une quinzaine de contributeurs, la plupart universitaires : un tiers de médecins, un tiers issus des sciences de l'éducation et de la psychologie ; un tiers du domaine du théâtre et de la communication. L'ouvrage compte cinq parties : genèse et structure de la méthode ; vécus et témoignages ; expériences faites dans d'autres lieux et cultures ; intrication/complémentarité du soin, de l'art et de l'éducation (dimension anthropologique) ; recommandations pratiques.

Le Théâtre du Vécu, né d'une rencontre entre Assal et le metteur en scène Marcos Maldavia, a été conçu pour aider patients et soignants à mieux percevoir le poids affectif de la maladie chronique ; la démarche a été introduite dans plusieurs pays d'Europe et quelques-uns outremer, dans les soins et d'autres milieux (humanitaires, formateurs). Il s'agit d'ateliers de trois jours à cinq à six participants et des encadrants, une démarche intensive. Assal expliquant le chemin qui l'a mené à cette aventure interdisciplinaire : « Chez le médecin surchargé qui s'occupe de diabète et voit chez ses patients toutes les complications de la maladie, il arrive un moment où à force d'être dans le processus de réparation, un travail de Sisyphe, tu entres dans une routine harassante. » D'où le besoin d'impliquer activement le malade. Comme beaucoup de novateurs : « Lorsque nous avons démarré, j'ai rencontré une résistance de la part des collègues. J'étais parti à contre-courant, pour faire comprendre le rôle du théâtre dans sa résonance avec le vécu des patients [même si], dans un univers formé et parfois déformé par des cascades d'algorithmes, l'approche théâtrale a quelque chose d'incompréhensible. »

Extrait de l'introduction : « Le Théâtre du Vécu n'est pas « que » du théâtre, ni « que » de la médecine. Il emprunte à ces domaines mais se distingue par ses finalités. Son pari est qu'en écrivant puis en mettant en scène son vécu, chacun peut surmonter et reprendre en main un nœud ou une impasse dans son parcours de vie. » Il importe de souligner qu'il ne s'agit pas d'improviser à la va-vite des saynètes, mais bien d'une démarche rigoureuse – d'où la nécessité d'un encadrement professionnel par des gens de théâtre. « Les patients participant au Théâtre du Vécu n'ont souvent jamais rien écrit de leur vie ; leurs messages sont maladroits, voire ambigus, mais ils ont une force brute et sauvage. »

Noter que, depuis les débuts, Olivier Horn, auteur de films documentaires, enseignant à l'Université Paris-Diderot, a réalisé avec J.-Ph. Assal plusieurs films, dont des séquences constituent le DVD joint au livre. Quelle différence entre participer au Théâtre du Vécu et aller consulter un psychologue ? Réponse d'une femme de théâtre formatrice : « Le processus créateur. On permet à la personne de s'exprimer, avec les mots qu'elle veut, de prendre la direction qu'elle veut. Cela permet de se reconnecter avec la partie créatrice en chacun de nous. Il y a quelque chose de fort dans l'œuvre d'art quand elle est partagée, le courage de montrer qui on est. »

Cet ouvrage fourmille de vignettes cliniques et d'observations du déroulement des sessions, il inclut de nombreuses élaborations théoriques et indications pratiques. C'est là une description fort intéressante et complète d'une démarche qui ajoute à la panoplie des moyens développés afin de permettre aux malades chroniques de mieux gérer leur affection et son évolution.

Editions Raison et Passions